

New-York en route pour l'Europe. Ce Monsieur fréquentera les principales écoles et les grands ateliers de Paris, Rome et Madrid. Il ne s'est séparé pour si longtemps de sa chère famille, qu'avec le grand espoir qu'à son retour, ses anciens amis et tous les vrais amateurs de l'Art, lui sauront gré de ses sacrifices et le dédommageront amplement de ses dépenses et de ses fatigues.

Courage et succès à ce Pionnier du Progrès.

ACTUALITES

L'on ne parle rien moins en ce moment, que d'une machine à lire entre les lignes.

Ce qui qu'on rigolera avec ça, c'est à ne pas le croire.

Mais je veux vous mettre le nez dans la chose, sauf votre respect.

Ainsi, par exemple, vous en voulez à quelqu'un : vous faites manœuvrer votre machine qui imprime à droite, pendant que vous lisez à gauche :

<p>Mo cher monsieur.</p> <p>Je ne sais comment vous exprimer la sympathie que j'éprouve pour vous. Rarement j'ai rencontré, dans ma vie, une personne aussi estimable que vous.</p>	<p>Triste aïe.</p> <p>Tu peux te flatter d'être la femme pouille de la pire espèce. A près avoir volé, fait faillite une dizaine de fois, tu es mis dans la bande à Thibault. Tu périras sur l'échafaud !</p>
---	---

Notre homme saute au plafond et sur la clef de son secrétaire, dans lequel il enfonce précieusement la fameuse lettre, puis il court au palais de justice et vous envoie une assignation à comparaitre pour diffamation, et vous demande cinq mille piastres de dommages-intérêts.

Le jour de l'audience, vous arrivez calme et imperturbable.

—Monsieur le juge, s'écrie notre homme, voici un drôle qui, sans provocation aucune de ma part, m'a insulté dans ma vie privée, dans mon honneur.

—Est-ce vrai ? vous demande le juge.

—Moi insulter monsieur, jamais de la vie, c'est tout le contraire, je lui ai écrit que je professais pour lui une sympathie aussi profonde que le fin fond de l'océan;

—C'est trop fort ! hurle celui qui vous a assigné, et tirant sa lettre, tenez, votre honneur, lisez vous même,

Le juge prend la lettre et une prise, rajuste son monocle et fronce ses épais sourcils.

Après avoir lu, il se tourne d'un air sévère vers le poursuivant.

—Vous moquez-vous de la justice, monsieur ?

—Comment..... mais.
—Qu'est-ce que c'est que ça ?
—C'est la lettre que ce saquin m'a envoyée.
—Et vous osez appeler devant le tribunal ce monsieur, cet honorable monsieur qui vous dit : qu'il n'a jamais rencontré dans sa vie une personne aussi estimable que vous."

—Mais, monsieur le juge.....
—Assez !

Le juge indigné se retire, et, après dix minutes de délibération, il rentre et s'assoie gravement.

—Toutes les parties entendues, dit-il, attendu que le sieur X..... a voulu se moquer de la justice en portant une fausse accusation contre un de ses concitoyens, le condamne à un mois de prison et aux dépens, et à cinquante piastres de dommages-intérêts pour avoir, à deux reprises différentes, traité de saquin l'honorable M. X....

Entre employés de la corporation.

—Dis-donc, M..... sais-tu ce que c'est qu'une machine pneumatique ?

—Tiens ! c'est une invention qui sert à faire le vide.

—Mais peux-tu m'expliquer comment ça fonctionne ?

—Non, mais vas demander ça à l'ex-trésorier, il s'y entend lui !

Les charretiers :
Deux voitures lourdement chargées gravissent à grand-peine la côte Lamontagne.

Vers le milieu de la côte, les chevaux refusent tout à fait le service.

—Nos chevaux sont éreintés, dit un des charretiers, ils ne peuvent plus aller.

—Eh bien ! allons boire un coup, répondit l'autre.

Les hypocrites sont les faux-monnayeurs de la société.

Le conducteur d'un des chars urbains avise, la semaine dernière, un grand garçon qui lui offre trois sous pour sa place. Et comme le conducteur lui demandait son âge :

J'ai, dit-il, onze ans chez nous et six dans les chars.

Un gros marchand retiré avec des écus laisse son gendre manger de la vache enragée avec une superbe indifférence.

—Comment ne venez-vous pas en aide à vos enfants ? lui dit un ami.

—Laissez-donc ! répond papa beau-père. Ce garçon-là n'est pas si à plaindre, il aura une belle situation si jamais je viens à mourir !

DING-DONG.

—Comment entendez-vous l'économie ? demandait-on à quelqu'un de notre connaissance.

—Mon Dieu, rien de plus simple, quand je dois, je ne paye pas, voilà la véritable économie.

La femme d'un paysan est malade. On appelle un docteur.

—Me payez-vous ? dit le médecin, qui avait de la méfiance.

—Oh ! Monsieur, dit le mari, voilà cinq louis et que vous guérissez la chère femme, ce magot est à vous.

La malade meurt, le médecin réclame les \$20.

—Pardon ! dit le veuf, avez-vous tué ma femme ?

—Non.

Tant mieux ! L'avez-vous guérie ?

—Non, hélas !

Eh bien ! puis que vous ne l'avez ni tué ni guérie, vous êtes hors des termes de notre convention..... et je ne vous dois rien.

Réflexion de Catino sur le suicide :

Le suicide est une lâcheté, parce qu'en se brûlant la cervelle, on assassine un individu qui ne se défend pas.

On lit dans un journal français : M. X. un centenaire, vient de s'éteindre, d'une manière bien douloureuse, il a été brûlé vif.

Voilà une manière de s'éteindre, qui n'avait pas été prévue par l'Académie.

Un mot d'enfant terrible.

Le maître d'école.—Mais, mon cher Charles, comment se fait-il que tu ne fasses aucun progrès dans la lecture ? A ton âge je lisais couramment à première vue.

L'enfant.—C'est que sans doute vous avez eu un meilleur maître que moi.

Un petit garçon et une petite fille qui sont habitués à jouer ensemble, et qui vivent, du reste, dans la meilleure intelligence, sont surpris à se donner des gifles et à s'égratigner en s'accablant des mots les plus blessants.

Une de leur maman survient : —Q'est-ce que vous faites-là, petits malheureux ?

Ils s'interrompent, sourient tout doucement, et répondent avec candeur :

—Nous jouons au petit mari et à la petite femme !

Il est deux heures du matin. Benoit, vieux serviteur dévoué, s'est endormi devant le feu, attendant son maître.

Ce dernier rentre, aperçoit son

domestique, et va doucement se mettre au lit sans le réveiller.

Au bout d'une minute, Benoit ouvre les yeux, s'étire, regarde la pendule et s'écrie :

—Mais il ne rentrera douc pas, ce vieux serin-là ?

Une voix lui répond du fond de l'alcôve :

—Benoit, vous pouvez aller vous coucher, le vieux serin est rentré !

Le général X..... passait une revue.

Il aperçoit un soldat dont la figure lui rappelle un souvenir quelconque.

Il arrête son cheval et demande au soldat :

—De quel département es-tu ?

Le soldat, profondément troublé, pâlit et s'écrie d'une voix étranglée :

—Mon général, je suis innocent !

On disait à une dame un peu sceptique que N.... venait de se brûler la cervelle :

—Toujours poseur, ce pauvre N....., répondit-elle. Il a voulu se brûler la cervelle pour faire croire qu'il en avait.

—Prenez bien garde, mame Picard, il paraît que la petite vérole sévit..... Vous devriez faire vacciner votre dernière née.....

—Jamais, ma chère..... J'avais une voisine qui fit vacciner son enfant..... Eh bien, il est mort deux mois après.

—Bah !.....de la petite vérole ?

—Non.....il est tombé d'un troisième étage sur le trottoir..... et sur la tête.

Les passions sont à l'âme ce que le battant est à la cloche.

L'INTENDANT BIGOT
GRANDE PIÈCE CANADIENNE par le
CERCLE FRONTENAC

Quatrains humoristiques.

BE BIEN DANS LE NEANT.
Cadédis, je devais être dans l'opulence [ce.
Et, commé vous voyez, jé né possède [rien.
La raison, la voici : Quand Dieu par [sa puissance.
Tira tout du néant, il y laissa mon [bien.

Inscription d'un cadran solaire.

Vous qui vivez en ces demeures,
Ites-vous bien ? tenez-vous y,
Et n'allez pas chercher midi
A quatorze heures.